

Celle-Schloss, 17 juillet 1916

(lettre à son frère Georges)

... La monotonie de notre existence vient d'être rompue et de grands changements se sont accomplis dans la vie du château. Nous avons eu la semaine dernière une inspection minutieuse qui a duré plusieurs jours. Puis notre commandant est parti. Le camp est placé sous une nouvelle direction. Le château est une très vieille bâtisse, dont certaines parties même ont dû être étançonnées des barrages et des sentinelles empêchent maintenant l'accès de tous les endroits où il pourrait y avoir du danger pour les prisonniers; on a muré des portes qui occasionnaient des courants d'air ; des égouts ont été maçonnés ; une équipe d'ouvriers fait je ne sais quel travail autour des latrines. Bref, puisque tu te préoccupes si fort de ma santé, tu apprendras avec joie que pour tout ce qui concerne l'hygiène et la sécurité, nous sommes désormais archi-protégés.

Le temps ne cesse pas d'être exécrable. Cela influe beaucoup sur le moral de nombre de mes compagnons d'infortune. Mais la plupart restent fermes et courageux et attendent, patiemment, des jours meilleurs.

Adolphe MAX